

Ève rêve et Fredric Gary Comeau s'éveille

Pierre-Mathieu Tremblay

Number 134, Winter 2006–2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40949ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tremblay, P.-M. (2006). Review of [*Ève rêve* et Fredric Gary Comeau s'éveille]. *Liaison*, (134), 53–53.

Ève rêve et Fredric Gary Comeau s'éveille

PIERRE-MATHIEU TREMBLAY

D'ABORD POÈTE, puis « *singer songwriter* » depuis 1999, l'Acadien Fredric Gary Comeau s'est lentement transformé en auteur-compositeur-interprète. Cette mutation n'est pas inattendue. Après tout, s'il a endisqué *Another Broken Lullaby* (1999) et *Hungry Ghost* (2002) en anglais, c'est en français que Comeau publie ses recueils de poésie depuis le début des années 90.

Ce troisième album permet donc à Fredric Gary Comeau d'emprunter de nouvelles avenues : linguistiques d'abord, mais aussi thématiques. Le bohème a posé ses valises. Montréal l'a aspiré, Montréal l'a inspiré. Mais un passeport égaré n'enlève pas l'envie d'explorer de nouveaux pays. Sur *Ève rêve*, ces nouveaux territoires sont essentiellement féminins.

Des titres de chansons comme « Je ne brûlerai que pour toi », « Juste avant qu'elle me consume », « Ta perle m'appelle » et « Je ne ferai que t'attendre » sont assez évocateurs. Mais que le lecteur se détrompe : *Ève rêve* n'a rien d'une proposition machiste.

Comeau chante la sensualité, le désir, l'amour et ses déchirures, ses moments de langueur et ses désillusions. Résumé ainsi, cela ressemble au canevas de tous les albums de chanteur de charme, des meilleurs aux pires. Mais l'artiste acadien ne chante pas pour séduire. Il décrit sa réalité. Et comme il a l'esprit naturellement tourné vers l'horizon, c'est à coups de fleuve, de dunes et de tempêtes qu'il raconte ses histoires intimes.

Bien sûr, Comeau n'est pas le premier à utiliser des métaphores de la nature pour parler d'amour ou de la vie quotidienne. Il a cependant la grande qualité de les utiliser systématiquement avec une justesse renouvelée. Cela a pour effet d'aérer énormément les chansons et de les faire voyager dans l'espace, même si le narrateur est étonnamment immobile.

L'automne s'éveille et moi je veille
 Sur un trop beau souvenir de toi
 Tes yeux sublimes comme des soleils
 Se posent soudain, soudain sur moi
 « J'ai rêvé »



Les jeux de lumière occupent également une place centrale sur *Ève rêve*. Les textes réfèrent à l'aube et au crépuscule, au soleil et à la lune, aux saisons et aux villes ensoleillées. Pour l'amateur de cinéma, cette alternance de clairs-obscurs donne envie de se procurer un luxmètre afin de mesurer les variations lumineuses des états d'âme que transmettent les chansons de l'album.

Le terme « onirisme » vient naturellement en tête pour décrire l'impression générale qui se dégage à l'écoute de l'album. Son emploi constituerait un raccourci, appelé par le titre *Ève rêve*. Mais ce ne sont pas des songes aux-

quels Comeau convie l'auditeur, c'est plutôt à une série de tableaux sur l'amour, passés à travers le filtre de l'introspection.

Je suis si flou, je suis si frêle
 Quand entre nous, rien ne se mêle
 T'es toujours mieux que je t'imagine
 T'es ma prière, t'es ma morphine
 « Juste avant qu'elle me consume »

Sans les réciter, Fredric Gary Comeau interprète ses chansons d'une voix traînante, une voix dont certaines intonations laissent entrevoir une admiration pour Leonard Cohen. Dans d'autres chansons, la voix rappelle également Luc De Larochellière.

Quant aux musiques, elles sont loin d'être accessoires et loin d'être de simples accompagnements. Elles illustrent généralement bien l'ambiance qui se dégage des textes.

En prenant *Ève rêve* pour ce qu'il est, un album honnête et intègre, le mélomane peut mettre la main sur un disque agréable, qui se goûte au réveil, lors d'une journée paisible. ■

Pierre-Mathieu Tremblay est journaliste pour le site Internet de Radio-Canada/Ontario. Il a également une chronique hebdomadaire sur les musiques émergentes à l'émission Nulle part ailleurs, à CBON dans le nord de l'Ontario. Il anime La revanche des singes volants à CKLU, la radio de l'Université Laurentienne à Sudbury.